

Festival d'Automne à Paris

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
41^e ÉDITION



Dossier de presse

YOUNG JEAN LEE

UNTITLED FEMINIST SHOW

WE'RE GONNA DIE

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme
Assistante : Léa Serror

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
e-mail : r.fort@festival-automne.com
c.delterme@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

YOUNG JEAN LEE

UNTITLED WE'RE GONNA DIE FEMINIST SHOW (récital)

UNTITLED FEMINIST SHOW *WE'RE GONNA DIE (récital)*
Conception et mise en scène, **Young Jean Lee**
en collaboration avec Faye Driscoll,
Morgan Gould et les interprètes

Musique originale, Young Jean Lee, Tim Simmonds, Mike Hanf, Nick Jenkins, et Ben Kupstas ; interprétée par Future Wife
Chorégraphie, Faye Driscoll dirigée par Paul Lazar
Future Wife est composé de Mike Hanf (guitare), Andrew Hoepfner (basse), Nick Jenkins (batterie), Ben Kupstas (clavier), et Young Jean Lee
Directeur associé, Morgan Gould
Costumes, Roxana Ramseur
Dramaturgie, Mike Farry
Responsable production, Sunny Stapleton
Assistant lumière, Ryan Seelig
Assistant vidéo, Bart Cortright
Assistante décors, Kate Foster

Avec Becca Blackwell, Cynthia Hopkins, Amelia Zirin-Brown (alias Lady Rizo), Hilary Clark, Katy Pyle et Regina Rocke

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
MERCREDI 3 AU
DIMANCHE 7 OCTOBRE,
MERCREDI 20H30,
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI 19H30,
DIMANCHE 15H
DURÉE : 1H
12€ À 24€
ABONNEMENT 12€ ET 15€

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
VENDREDI 5 AU
DIMANCHE 7 OCTOBRE 21H30, DI-
MANCHE 17H
DURÉE : 1H
12€ À 24€
ABONNEMENT 12€ ET 15€
SPECTACLE EN ANGLAIS SURTITRÉ
EN FRANÇAIS

Production Aaron Rosenblum
Coproduction Walker Art Center ;
Steirischer Herbst (Graz) ;
kunstfestivaldesarts (Bruxelles) ; the
Spalding Gray Award (Performance Space
122 New York, Warhol Museum Pittsburgh,
On the Boards Seattle) ; Young Jean Lee's
Theater Company
Coréalisation Théâtre de Gennevilliers,
centre dramatique national de création
contemporaine ; Festival d'Automne à
Paris
UNTITLED FEMINIST SHOW est une
commande du Walker Art Center
(Minneapolis) et a été à l'origine développé
en association avec Caleb Hammons.

Production Young Jean Lee's Theater
Company, Aaron Rosenblum - WE'RE
GONNA DIE a été à l'origine produit par
Caleb Hammons pour 13 Playwrights Inc,
en association avec la Young Jean Lee's
Theater Company.
Coréalisation Théâtre de Gennevilliers,
centre dramatique national de création
contemporaine ;
Festival d'Automne à Paris
WE'RE GONNA DIE a été développé grâce à
une résidence au National Theater
Institute au Eugene O'Neill Theater Center,
et grâce à the Lower Manhattan Cultural
Council's Swing Space program, et est
présenté avec le soutien de the Andrew W.
Mellon Foundation et the New York State
Council on the Arts,
a state agency.

Spectacle créé le 5 janvier 2012
au Walker Art Center (Minneapolis) avec
Becca Blackwell, World Famous *BOB*,
Amelia Zirin-Brown (aka Lady Rizo), Hilary
Clark, Katy Pyle, and Regina Rocke

Spectacle créé le 1^{er} avril 2011
au Joe's Pub (New York)

À petits coups d'humour, qui frappent juste au cœur des clichés et fendillent les normes solidement collées au politiquement correct... C'est ainsi que Young Jean Lee sape les représentations culturelles et renvoie chacun à ses stéréotypes les mieux dissimulés. Figure de la scène expérimentale new-yorkaise, la metteuse en scène d'origine coréenne manie volontiers la provocation facétieuse pour mieux désarmer les évidences et bousculer les schémas dominants qui cadrent en douce l'individu en société.

Après avoir gratté le vernis qui filtre le regard porté sur la communauté noire américaine dans le drôlatique The Shipment *THE SHIPMENT*, présenté en 2009 au Festival d'Automne à Paris, elle s'attaque aujourd'hui à la question du genre comme construction sociale. Tenant du *happening* militant, de la performance chorégraphique autant que de la revue de cabaret, *UNTITLED FEMINIST SHOW* rassemble six personnalités charismatiques issues du théâtre, de la danse contemporaine et même du burlesque. Entièrement nues, ces femmes décomplexées croquent en saynètes bien relevées quelques-uns des poncifs sur la féminité et s'amuse de leurs différentes corpulences pour déjouer sans mot dire les canons esthétiques et l'idée qui voudrait que le sexe définisse l'identité.

Avec *WE'RE GONNA DIE*, Young Jean Lee détourne cette fois la chanson populaire. Dans ce concert pop existentiel, elle égraine avec entrain histoires triviales et poignantes témoignant de la condition humaine dans sa brutale vérité. Encore un réjouissant mélange des genres qui bouscule heureusement les certitudes.

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Théâtre de Gennevilliers
Philippe Boulet
06 82 28 00 47

Young Jean Lee

Dans vos précédents spectacles, vous questionniez les représentations culturelles de l'identité et sapiez volontiers les stéréotypes. Dans The Shipment par exemple, vous avez imaginé une revue drolatique sur la politique identitaire noire. Votre dernière création, The Untitled Feminist Show, aborde la question du genre et du mouvement féministe. Le genre définit-il toujours l'identité ?

Young Jean Lee : Dans la culture occidentale, l'idée dominante reste que les organes sexuels déterminent l'identité. Cette conception me semble extrêmement limitée. Je pense que chaque être humain peut potentiellement incarner des caractéristiques et qualités que la société range conventionnellement sous l'étiquette « féminin » ou « masculin ». C'est précisément ce que nous essayons de représenter sur scène. En ce sens, cette pièce n'est pas un regard sur le féminisme, qui en reprendrait les revendications ou les arguments. Nous l'avons plutôt pensé comme un spectacle féministe, dans la mesure où il tente de contester la vision que les gens ont de ce que les corps féminins sont supposés être.

Où en est le mouvement féministe aux Etats-Unis de nos jours ?

Young Jean Lee : Un nombre choquant de femmes pense encore le féminisme comme un sale mot et ne veut surtout pas être associée à un terme connoté négativement, même celles qui se sont affirmées socialement à l'égal des hommes. La vision traditionnelle du rôle de la femme domine encore largement. Les inégalités liées aux genres ont diminué mais elles restent encore très marquées. Les femmes gagnent toujours moins que les hommes à poste égal et sont toujours moins présentes dans les instances de décisions des entreprises ou au gouvernement. Avec les années, beaucoup de personnes considèrent les droits que le mouvement féministe a gagnés comme allant de soi. Or, dans le climat politique régnant actuellement aux Etats-Unis, il se pourrait que la droite finisse vraiment par porter un coup fatal à certains de ces droits, si bien que les gens vont devoir prendre les propos et revendications du féminisme un peu plus au sérieux.

Pourquoi et comment utilisez-vous la nudité et la diversité des apparences corporelles sur scène ?

Young Jean Lee : Les vêtements agissent comme des marqueurs sociaux et identitaires. Ils envoient inévitablement des signes quant au genre. D'où le choix de la nudité. Je voulais que l'identité des performeurs ne soit pas close mais qu'elle soit au contraire ouverte et aussi fluide que possible, afin qu'ils puissent représenter une large gamme de types de personnes. A mes yeux, de par la variété de leurs corporeités, ils reflètent de façon beaucoup plus réaliste la diversité des corps dans la société que les nus, uniformisés suivant les canons esthétiques d'une certaine conception de la beauté, que nous sommes habitués à voir. Exposer au regard des corps féminins non-idéalisés est un geste féministe.

Ce spectacle se déroule sans un mot. Pourquoi avez-vous évacué la parole ?

Young Jean Lee : Je préfère que les spectateurs développent leurs propres questions et pensées sur le spectacle sans qu'un message politique simpliste s'impose à eux. Je ne crois pas que pour être féministe, il faille prêcher ! La danse laisse le sens plus ouvert à l'interprétation. Nous avons mélangé plusieurs styles, comme le hip-hop, le ballet, le jazz et même le hard-rock ! J'ai tenté d'écrire du texte mais le mouvement est bien plus puissant que les mots pour évoquer ce que nous voulons. Les discussions avec les gens qui ont assisté à des étapes de travail durant le processus de création nous l'ont aussi confirmé.

Comment avez-vous choisi les interprètes ?

Young Jean Lee : Je recherchais des artistes puissantes, charismatiques et singulières. J'ai donc contacté les plus grandes stars que je pouvais trouver dans les mondes du cabaret alternatif, du burlesque, de la danse et du théâtre. Je les ai invitées à participer à l'audition. Chacune dégageait une forte présence sur scène. Dans cet ensemble, les cinq que j'ai retenues sont très différentes et forment la combinaison qu'intuitivement j'ai sentie comme la plus intéressante. Elles ont des parcours et des compétences très variés, je les ai poussées à explorer aussi loin qu'elles pouvaient. Le spectacle s'est créé collectivement avec Faye Driscoll, Morgan Gould et les performeuses.

S'il s'agit de questionner notre regard et la fabrique des genres, pourquoi n'avez-vous pas intégré des hommes ?

Young Jean Lee : Il n'y a pas de corps mâle sur scène parce que ce spectacle n'ambitionne pas d'être exhaustif dans son traitement du féminisme ou de l'humanité. Il cherche simplement à pointer que l'identité du corps féminin peut être plus fluide que la définition des catégories sexuelles.

Est-ce en cela que vos spectacles sont politiques ?

Young Jean Lee : Quand je commence un projet, je me demande toujours quel est le dernier spectacle que j'aurais voulu créer. Et je me force à le faire ! Je procède ainsi parce que m'aventurer en dehors de ma zone de confort m'oblige à défier mes idées et trouver de l'intérêt dans les endroits inattendus. J'écris mes spectacles comme je les mets en scène, en travaillant en étroite collaboration avec les interprètes et l'équipe artistique, en écoutant les réactions du public lors d'ateliers ouverts. Notre but est de trouver des chemins qui franchissent les positions défensives face à des sujets dérangeants, d'ouvrir l'esprit des spectateurs et de les amener à se confronter à des sujets complexes, délicats, en les désorientant et en les amusant. Je ne dirais pas que mes spectacles sont « politiques », au sens que revêt habituellement ce terme, c'est-à-dire qu'ils ne prônent pas certaines idées ou positions dans le champ politique, qu'ils ne prennent pas le parti d'un parti. Pour moi, les spectacles véritablement politiques sont ceux qui déstabilisent les gens

BIOGRAPHIE

pour questionner leurs perceptions ou leurs convictions sur les signes identitaires tels que la race, la religion ou le genre.

L'humour et la gaité irriguent vos spectacles. Est-ce pour pouvoir mieux parler des tabous ?

Young Jean Lee : J'ai tendance à graviter autour de ce qui est drôle et déroutant. L'humour est une part instinctive de mon esthétique. Mais il se révèle effectivement aussi bien commode pour aborder des sujets sensibles, surtout pour les thèmes politiques ou « sérieux » sur lesquels le public a, ou croit avoir, une opinion bien arrêtée. J'ai constaté que l'humour est la meilleure façon de désorienter les gens dans ces situations, plutôt que de les agresser.

Vous mélangez la culture populaire et autres formes de divertissement avec la danse contemporaine, la performance ou le théâtre. Qu'attendez-vous de cet alliage ?

Young Jean Lee : Le frottement entre ces formes différentes rompt avec les codes propres à chacune, donc déroutent les habitudes des spectateurs et maintient leur attention parce qu'ils ne savent jamais ce qui va arriver ensuite. Mon travail exige que les gens restent très pris par ce qui se déroule sur scène, voire impliqués. Mélanger les genres, avancer en zigzags ou prendre de bizarres détours constituent des moyens très efficaces pour maintenir la tension.

Vous insérez également souvent des chansons. Quel est leur rôle ?

Young Jean Lee : Tout simplement, j'adore la musique et les chansons. Et puis, ma capacité d'attention est courte, j'ai tendance à rêvasser quand j'écoute parler, et encore plus s'il n'y a pas de fil narratif. J'ai constaté que la musique - et l'humour, sont de bons moyens pour maintenir l'attention du public sur des sujets difficiles.

WE'RE GONNA DIE mélange concert pop, récits autobiographiques et plaintes sur la condition humaine. N'est-ce pas une étrange alliance ?

Young Jean Lee : Le coproducteur m'avait demandé d'imaginer le spectacle le plus fou ! Pour moi, c'était un spectacle dans lequel je joue parce que je suis une performeuse terrible et je doute beaucoup. Donc je me suis mise au défi de créer la forme la plus difficile pour moi : un solo, avec de la danse et des chansons. Ce concert mêle librement de la musique pop, entraînante et des textes sur les épreuves de la vie, sur nos chagrins cachés. L'art peut nous consoler de nos peines parce que l'on ressent ensemble.

Propos recueillis par Gwénola David

Young Jean Lee

Née en Corée en 1974. Elle part vivre aux États-Unis à l'âge de deux ans. Elle intègre l'Université de Berkeley où elle étudie Shakespeare pendant six ans avant de s'installer à New York en 2002 où elle devient dramaturge. Depuis, elle a monté ses pièces au Public Theater (*CHURCH*, 2007), au HERE Arts Center (*Songs of the Dragons Flying to Heaven*, 2006), au Soho Rep (*The Appeal*, 2004), et à l'Ontological-Hysteric Theater (*Groundwork of the Metaphysic of Morals*, 2003). Young Jean Lee a travaillé avec Radiohole et le National Theater des États-Unis. Ses créations sont régulièrement jouées aux États-Unis et en Europe, et ses textes ont été publiés à plusieurs reprises. Elle a fondé la Young Jean Lee's Theater Company dont elle assure la direction artistique. Elle mettra en scène son adaptation du *Roi Lear* au Soho Rep en 2010. En 2007, elle a reçu le ZKB Patronage Prize du Zürcher Theater Spektakel, le prix OBIE du meilleur dramaturge émergent, le prix du Guggenheim Fellowship en 2011 et le prix Doris Duke Artist en 2012.

Festival d'Automne à Paris 2009
<http://youngjeanlee.org/about>

Young Jean Lee au Festival d'Automne à Paris 2009
The Shipment (Théâtre de Gennevilliers)





41^e édition

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41^e édition

ARTS PLASTIQUES

Urs Fischer

École Nationale Supérieure des Beaux-Arts
13 septembre au 30 décembre

East Side Stories

Mladen Stilinović – gb agency

13 septembre au 20 octobre

**Dalibor Martinis / Renata Poljak / Igor Grubić /
Andreja Kulunčić / David Maljković**

Palais de Tokyo

27 septembre au 10 décembre

Sanja Iveković – MAC / VAL

Dates communiquées en septembre

THÉÂTRE

Christoph Marthaler

Foi, Amour, Espérance

d'Ödön von Horváth et Lukas Kristl

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

14 au 21 septembre

René Pollesch

*Ich schau dir in die Augen, gesellschaftlicher
Verblendungszusammenhang!*

Théâtre de Gennevilliers

15 au 19 septembre

Bruno Bayen

La Femme qui tua les poissons

d'après *La Découverte du monde* de Clarice Lispector

Théâtre de la Bastille

17 septembre au 14 octobre

Heiner Müller / Bertolt Brecht

La Résistible Ascension d'Arturo Ui

Théâtre de la Ville

24 au 28 septembre

Olivier Saillard / Tilda Swinton

The Impossible Wardrobe

Palais de Tokyo

29 septembre au 1^{er} octobre

Barbara Matijevic / Giuseppe Chico

Forecasting

La Ménagerie de Verre

26 au 29 septembre

Claude Régy

La Barque le soir de Tarjei Vesaas

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

27 septembre au 3 novembre

Young Jean Lee

UNTITLED FEMINIST SHOW

Théâtre de Gennevilliers

3 au 7 octobre

Young Jean Lee

WE'RE GONNA DIE (récital)

Théâtre de Gennevilliers

5 au 7 octobre

Guillermo Calderón

Villa + Discurso

L'apostrophe - Théâtre des Arts-Cergy

5 et 6 octobre

Les Abbesses

9 au 19 octobre

Krystian Lupa

La Cité du rêve d'après L'Autre Côté d'Alfred Kubin
Théâtre de la Ville
5 au 9 octobre

Angela Winkler

Ich liebe dich, kann ich nicht sagen (récital)
Les Abbesses
13 et 14 octobre

Forced Entertainment

The Coming Storm
Centre Pompidou
18 au 21 octobre

Paroles d'acteurs / Nicolas Bouchaud

Deux Labiche de moins d'après Le Mystère de la rue Rousselet et Le Misanthrope et l'Auvergnat
d'Eugène Labiche
Théâtre de l'Aquarium
23 au 27 octobre

tg STAN

Les Estivants de Maxime Gorki
Théâtre de la Bastille
30 octobre au 17 novembre

Shiro Maeda

Suteru Tabi
Maison de la culture du Japon à Paris
8 au 10 novembre

Jay Scheib

World of Wires
Maison des Arts Créteil
13 au 17 novembre

Paul Plamper / Tom Peuckert

Artaud se souvient d'Hitler et du Romanische Café
Théâtre du Rond-Point
14 au 18 novembre

DANSE**Min Tanaka**

Locus Focus
Théâtre des Bouffes du Nord
21 et 22 septembre

Attention : sorties d'écoles

Théâtre de la Cité internationale
5 au 7 octobre

Jérôme Bel / Theater Hora

Disabled Theater
Centre Pompidou
10 au 13 octobre

Xavier Le Roy

Low Pieces
Théâtre de la Cité internationale
15 au 20 octobre

Grzegorz Jarzyna

Nosferatu
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
16 au 23 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Tout mon amour de Laurent Mauvignier
La Colline – théâtre national
21 novembre au 21 décembre

Madeleine Louarn

Les Oiseaux d'Aristophane
La Ferme du Buisson
22 au 25 novembre

She She Pop et leurs pères

Testament
Les Abbesses
28 novembre au 3 décembre

Christoph Marthaler

Meine faire Dame (Un laboratoire de langues)
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
11 au 16 décembre

Bobo Jelčić / Nataša Rajković

S druge strane
La Colline – théâtre national
13 au 20 décembre

Oriza Hirata

Les Trois Sœurs version Androïde
Théâtre de Gennevilliers
15 au 20 décembre

Oriza Hirata

Sayonara ver.2
Théâtre de Gennevilliers
16 au 20 décembre

François Chaignaud / Cecilia Bengolea

Création
Centre Pompidou
24 au 28 octobre

Emmanuelle Huynh / Akira Kasai

Spiel
Maison de la culture du Japon à Paris
25 au 27 octobre

Olga de Soto

Création 2012 - Réflexion sur La Table Verte (titre de travail)
Centre Pompidou
22 au 24 novembre

Mette Ingvarsen

The Artificial Nature Project
Centre Pompidou
28 novembre au 1^{er} décembre



Maguy Marin

Faces

Théâtre de la Ville
13 au 21 octobre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Création

Théâtre de la Bastille
16 au 27 octobre

Maguy Marin

Cap au Pire

Le CENTQUATRE
13 au 15 novembre

Maguy Marin

May B

Le CENTQUATRE
16 et 17 novembre
Théâtre du Rond-Point
20 novembre au 1^{er} décembre

MUSIQUE

Benedict Mason

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
21 septembre

Hans Abrahamsen

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
5 octobre

**Benedict Mason / Frédéric Pattar / Lucia Ronchetti /
Karlheinz Stockhausen**

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
16 octobre

Gavin Bryars

The Sinking of the Titanic

Théâtre de la Ville
22 octobre

Heiner Goebbels

When the mountain changed its clothing

Carmina Slovenica, chœur de Maribor

Théâtre de la Ville

25 au 27 octobre

Pierre-Yves Macé

Théâtre des Bouffes du Nord

5 novembre

La Scène Watteau; Nogent sur Marne

6 novembre

CINÉMA

L'Âge de Glauber – Rétrospective Glauber Rocha :

films restaurés

Jeu de Paume

6 novembre au 18 décembre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Ça quand même

Théâtre de la Cité internationale
22 au 27 novembre

Denis Mariotte

Prises / Reprises

Théâtre de la Cité internationale
22 au 27 novembre

Maguy Marin / Cendrillon

Théâtre National de Chaillot

29 novembre au 1^{er} décembre

Maison des Arts Créteil

6 au 8 décembre

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

13 au 15 décembre

Maguy Marin : retour sur Umwelt

La Cinémathèque française

3 décembre

Benedict Mason / Brian Ferneyhough /

Guillaume de Machaut / Codex Chantilly

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

12 novembre

Ryoji Ikeda

superposition

Centre Pompidou

14 au 16 novembre

Benedict Mason / Edgard Varèse / Enno Poppe /

Mauro Lanza

Cité de la musique

20 novembre

Benedict Mason

criss-cross

Conservatoire de Vitry - 30 novembre

Collège des Bernardins - 1^{er} décembre

MAC / VAL - 2 décembre

L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay

14 décembre

Agence centrale de la Société générale

15 décembre

Gérard Pesson / Maurice Ravel / Igor Stravinsky /

Anton Webern

Cité de la musique

8 décembre

Jonas Mekas / José Luis Guerin

Cinéastes en correspondance

Centre Pompidou

30 novembre au 7 janvier



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique
Secrétariat général / services des affaires juridiques et internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

Grand mécène

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Les mécènes

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation Crédit Coopératif

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fonds de Dotation agnès b.

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Pâris Mouratoglou

Béatrice et Christian Schlumberger

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanes, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Fonds Handicap & Société, Safran, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Didier Saco, Louis Schweitzer, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

Partenaires 2012

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant six spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

La SACD soutient le programme Attention : sorties d'écoles dans le cadre de son action culturelle et est particulièrement attentive aux nouvelles générations de chorégraphes.

L'Institut français et la Ville de Paris soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre du Tandem Paris-Berlin

Le ministère des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère croate des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture croate et l'Institut français soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre de "Croatie, la voici", festival croate en France (septembre-décembre 2012).

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien d'Air France, du Crédit Municipal de Paris, du Adam Mickiewicz Institute, du Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France ainsi que de Pro Helvetia, de Diaphonique, du British Council, des Autorités flamandes, de l'Institut Polonais de Paris et de l'Association des éditeurs de musique du Danemark, à travers la Fondation Koda pour le développement culturel et social.

Notes Personnelles



41^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41^e édition

Festival d'automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com